

maine la séance qui doit avoir lieu le 12 avril prochain et de tenir cette séance le 5 avril, en raison de la présence à Paris, durant la semaine qui suit la fête de Pâques, de MM. les délégués des Sociétés savantes des départements. Cette proposition est adoptée, et le changement de date sera communiqué à tous les Membres par une circulaire spéciale.

M. le Président appelle l'attention de la Société sur un voyage d'exploration botanique que M. Péronin va faire prochainement dans une partie de l'Asie Mineure, sous le patronage de M. Bourgeau.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes, adressées à la Société :

NOTE SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE DE TRUFFE, par **M. Henri BONNET.**

(Apt, Vaucluse, février 1872.)

TUBER PIPERATUM BUOLICI (1). Nom vulgaire provençal : *Pebrà* (poivre).

Champignon globuleux, irrégulier, de grosseur variable, de couleur noir roussâtre ; couvert de verrues anguleuses, ridées, petites et déprimées au sommet ; à chair jaune assez pâle dans la jeunesse, roux foncé et fuligineux à la maturité, marbrée de veines à air très-nombreuses, larges, contournées, gangliformes ; sporanges peu nombreux, contenant de une à quatre spores (rarement six spores) réticulo-alvéolées.

Ce Champignon, ordinairement de la grosseur d'une forte noix, atteint exceptionnellement celle du poing ; il est globuleux, irrégulier, dépourvu de fosse basilaire, mais à base généralement aplatie. Son *cortex* mince, se détachant facilement du parenchyme, laisse voir (à la loupe) de nombreux filaments mycéliaux dont les points de jonction avec les veines à air se reconnaissent au microscope composé. Ce *cortex* est orné de verrues généralement moindres que celles des Mélanosporés, moins élevées, moins aiguës au sommet, irrégulières, à faces ridées et limitées par des gerçures assez profondes ou des arêtes plus ou moins contournées et saillantes.

Le *gleba*, ferme, presque sec, de couleur blanc jaunâtre dans la jeunesse de la Truffe, acquiert une teinte plus foncée avec le temps et devient fuligineux à la maturité. Les veines à air, très-nombreuses et larges, bien qu'amincies par la dilatation du tissu fertile, conservent à âge égal un diamètre plus considérable que celui des Truffes comestibles ; leur prolongement est accidenté de renflements irréguliers, presque gangliformes, reliés entre eux par des filets atténués au point de devenir malaisément perceptibles à l'œil nu.

(1) *Buolicus* (Buoux) est le nom de la commune des environs d'Apt d'où l'on m'a apporté les échantillons que j'ai étudiés.

Le *gleba* est parcouru, en outre, de lignes obscures se distinguant à la vue simple.

Les sporanges sont pédonculés, elliptiques ou sphéroïdaux, et contiennent de 1 à 4 spores, très-rarement 6.

Les spores, colorées en jaune foncé, sont généralement sphériques quand elles naissent isolées dans les thèques, et d'un ovale très-arrondi quand elles s'y montrent en plus grand nombre. Ces spores sont réticulo-alvéolées, plus exactement réticulées. Les alvéoles très-irréguliers dont leur épispore est orné se trouvant presque toujours ouverts, leurs parois très-saillantes, à bords aigus inégaux et sinués, ressemblent, quand on les observe avec des lentilles à grossissement faible, aux piquants dont sont hérissées les spores des *Mélanosporés*, des *Brumales*, etc.

Le *Pebra* n'est ni comestible, ni vénéneux ; l'odeur en est désagréable, très-forte, comme hircine ; la saveur nauséabonde et piquante ; elle laisse dans la bouche une sensation très-persistante, analogue à celle que produit le piment des Indes, mais plus faible.

COMPLÉMENT DU CATALOGUE DE PLANTES PHANÉROGAMES, RARES OU PEU COMMUNES DANS LA CIRCONSCRIPTION DE LA FLORE PARISIENNE, TROUVÉES A SAINT-GERMAIN EN LAYE OU AUX ENVIRONS, AVEC L'INDICATION, POUR CES ESPÈCES, DE LOCALITÉS QUI NE SONT PAS MENTIONNÉES DANS LA FLORE DES ENVIRONS DE PARIS (1) ;

par **M. Louis BRISOUT DE BARNEVILLE.**

(Saint-Germain en Laye, 19 février 1872.)

Myosurus minimus L. — Parc de Chambourcy, mai 1870 et 1871 (L. B.).

Helleborus foetidus L. — Parc de Mignaux près Poissy et bois voisins de ce parc, avril 1870 (L. B.).

Melandrium silvestre Rœhl. (*Lychnis silvestris* Hoppe). — Parc de l'Étang-la-Ville, en fleur, avril et mai 1870 (L. B.).

Stellaria uliginosa Murr. — Je l'ai trouvé en fleur avec M. Doyen dans un bois marécageux à Montamets près Orgeval, le 11 mai 1870.

Radiola linoides Gmel. — Friches d'Aigremont (L. B.).

Oxalis Acetosella L. — Bois de Mareil, 1870 (L. B.). Bois de Montamets, 11 mai 1870 (L. B. et Doyen).

Geranium pyrenaicum L. — Parc de Mignaux, en fleur, 19 mai 1870 ; Chambourcy, mai et juin 1871 (L. B.).

Althæa hirsuta L. — Ancien parc de Marly, en fleur, juillet 1871 (L. B.).

Fumaria Bastardi Boreau *Fl. cent.* édit. 3, p. 34. (*F. capreolata* var. *Bastardi* partim C. et G. (*Fl. Par.* édit. 2, p. 98.)) — Demonval, en fleur et en fruit, juin et juillet 1871 ; Marly-le-Roi, en fleur et en fruit, juin 1869 et 1870, revu dans cette localité en 1871 (L. B.).

(1) Voyez le Bulletin (*Séances*), t. XV, p. 21 et t. XVI, p. 294.